

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE



*Mes TT.°.CC.°.SS.°., mes
TT.°.CC.°..FF.°.,*

*Voici le numéro 32
de la Gazette, toujours
très demandée.*

*Ne divisons pas, Rassemblons.....
Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.
Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : pierremajoral@gmail.com,
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.°en anonyme ou pas.
Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture... *

Sommaire

- Page 2 : Editorial : Coup d'Œil et Réflexion d'un Confiné
- Page 3 : Histoire d'un grand Frère : Félix FAURE
- Pages 4 et 5: L'Angle des Symboles : Les Piliers de la Terre
- Pages 5 à 12: L'Angle des Planches : La foi, L'Espérance et la Charité **ET** La F.°.M.°. et le pouvoir
- Pages 12 et 13 : L'Angle Des Templiers : Pouvoir, Savoir, Sagesse et le Noble Voyage
- Page 14 : Information du Grand Orient de France
- Page 15 : La phrase du mois, la photo maçonnique du mois
- Page 16 : Nos Partenaires

Editorial

Coup d'œil et réflexion d'un confiné par le virus

Je suis un confiné. Nous le sommes tous, ou nous devrions tous l'être.

Au début, j'étais un peu comme tout le monde. Je regardais la télé. Cela ressemblait à une vaste plisanterie mêlée à un sauve-qui-peut général. Ça courrait un peu dans tous les sens, chacun choisissant son confinement de confort, mais la bête Covid19 est audacieuse et se faufile comme elle l'entend.

À chaque fois que la panique arrive, sans aucun étonnement la nature humaine s'en retrouve exacerbée. Étant taquin de nature, je me suis mis à observer.

Dans la soupe à ma grand-mère, il y avait du bon et du mauvais. Et là, c'est pareil !

Retraité et vivant à la campagne, j'ai tout loisir de prendre mon temps lorsque je le décide. J'ai lâché un peu mon bureau, mes lectures, mes articles, mes recherches, j'ai chaussé mes lunettes d'anthropologue pour observer... Oh, je ne prétends sûrement pas avoir tout vu mais j'ai vu des choses intéressantes.

J'ai d'abord vu la terreur s'installer un peu partout, quoique pas chez tous. Quelques mauvais plaisants, faisant fi de la mort, surtout celle des autres, achetaient des masques en quantité pour les revendre au marché noir. On a même vu des pharmaciens le faire, beaucoup plus préoccupés par l'appât du gain que le soin à la personne. Des hommes d'église bénissaient des foules et d'autres leurs donnaient l'absolution. Manu-militari la guerre contre le manque a été menée et les rouleaux de papier WC se sont consommés plus vite que les victuailles. Dès que le soleil se montrait, nombre de mes congénères sortaient tous ensemble pour aller se confiner sur l'herbe. Voulaient ils braver une tempête mortelle, certes invisible, mais pourtant bien présente ?

Maintenant, les lieux sont de plus en plus déserts et la magie commence à opérer. Moins nombreux, les gens se saluent, sont courtois (même si on en voit qui ne change pas), donnent des nouvelles et en demandent dans les files d'attente des quelques magasins qui restent ouverts. Ils se donnent du courage, parlent et rient entre eux.

A la télé, la veille sanitaire s'est installée et le public peut avoir accès à l'information, tantôt donnée par une tribu de docteur Purgonde, tantôt par de vrais spécialistes, moins nombreux. Des spécialistes des virus de tout poil sont nés. J'ignorais qu'on en eut tant. Doctement ou grandiloquents, ils viennent déverser leur savoir, souvent bien maigre, puis repartent. Il faut bien reconnaître que personne ne sait rien sur la bestiole microscopique nouvellement arrivée, mais il faut faire de l'audience et déverser du sensationnel, qu'importe si l'information est vraie ou non.

Puis je me suis désintéressé de la bestiole pour me tourner vers mon activité habituelle, tout en regardant la nature et sa munificence. Je n'ignore pas le danger que je sais réel, mais je ne lui accord pas plus d'importance qu'il n'en a. Si une information m'est vitale, alors elle viendra jusqu'à moi sans que je fasse l'effort d'aller vers elle. La vie me l'a appris.

Ayant cette leçon en conscience, je suis en confiance. La peur n'évite pas le danger mais elle empêche de vivre. Et j'apprécie beaucoup le silence qui, contrairement à l'apparence, peut être très bavard et autorise la pensée.

Si quelque chose doit arriver, ça arrive et si ça ne doit pas, ça n'arrive pas. Il n'y a donc plus lieu d'être inquiet.

Si j'écoute les informations, je risque de mourir, mais je risque aussi de vivre. Finalement, on n'est jamais à l'abri d'un coup de chance ! La vie étant déjà une maladie mortelle au départ, je sais que tous les autres jours je vais vivre. C'est seulement cette partie-là qui m'intéresse, mais ça demande une prise de conscience.

Nul n'était parvenu à faire ce que ce virus à la mode a fait. Il a enfermé le plus gros de la population mondiale en une seule fois. Là, bravo !

A tout malheur, une chose est bonne. La bestiole implacable nous lance un défi. Le relèverons-nous ? Accepterons-nous de devenir des femmes et des hommes libres et autonomes, en nous élevant mentalement, moralement, socialement et spirituellement, sans attendre que Dame la Providence le fasse à notre place ?

Si oui, alors ça va être dur, long, difficile et parfois douloureux. Mais qui a dit que le beau était facile ?

Il nous faut retourner sur l'ouvrage, polir et repolir, pour qu'à terme il en sorte un nouveau poli-Sage.

Le seul vrai héritage que je vais laisser derrière moi sera l'image que les autres auront retenu de moi.

Et qui sait si un jour très lointain, nos descendants ne diront pas :

- C'était du temps des anciens, quand ils se sont donné la main face à une maladie de toute la terre. Ils nous ont appris à écouter nos émotions, nos coeurs et nos sentiments. Ils nous ont appris à nous dire. Ce sont eux qui ont développé la technologie avancée et ils l'ont fait pour nous. Si nous sommes heureux aujourd'hui, c'est grâce à eux. C'est pour ça que dans nos cours, à l'école, on insiste beaucoup sur la conscience, la connaissance et l'amour.

J'ai dit, et c'est écrit.

Frère J.°L.°. We.°..

Or.°. De Melun

Histoire d'un Grand Frère

FAURE, Félix (1841-1899)

Président de la république française de 1895 à 1899.

Notre Grand Frère Félix Faure est né le 30 janvier 1841, à Paris et son passage à l'Or.^o. Eternel s'est fait le 16 février 1899 au Palais de l'Elysée, suite à un accident vasculaire cérébral. Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise à Paris.

Issu d'une famille modeste, il entame une carrière de tanneur, avant de devenir un riche négociant en cuir. Progressivement, il entre en politique, œuvrant d'abord à l'échelon local, dans la ville du Havre, avant d'être élu député de la Seine-Inférieure à quatre reprises, siégeant parmi les Républicains modérés à la Chambre des députés.

Désigné ministre de la Marine par Charles Dupuy en 1894, il est élu, quelques mois plus tard, président de la République grâce à l'appui des monarchistes et des modérés ligués contre la candidature d'Henri Brisson, du centre-gauche. Sa présidence est d'emblée marquée par l'affaire Dreyfus, qui divise la France en deux camps résolument opposés.

Les circonstances de sa mort, survenue brutalement au palais de l'Élysée quatre ans seulement après son élection et alors qu'il se trouvait en compagnie de sa maîtresse Marguerite Steinheil, sont passées à la postérité.

Il épouse, le 18 juillet 1865 à Amboise, Marie-Mathilde Berthe Belluot, de laquelle il aura deux filles :

Lucie Faure (1866-1913), fondatrice de la Ligue fraternelle des enfants de France, épouse sans postérité de l'écrivain Georges Goyau, membre de l'Académie française (1922). Femme de lettres elle-même, elle publiera un certain nombre d'ouvrages sous le nom de « Lucie Félix-Faure Goyau », notamment une biographie d'Eugénie de Guérin² ;

Antoinette Faure (1871-1950) qui épouse, en 1892, l'ingénieur René Berge (1862-1948), avec qui elle a trois enfants (dont le psychanalyste André Berge et le mathématicien Claude Berge).

Toutes deux seront amies de jeunesse de Marcel Proust.

Franc-maçon notable, il est initié en 1865 dans la R.^o.L.^o. Parfaite Amérité au Havre, et devient M.M. en 1869.

Il y tient des conférences en 1883 et 1885 en compagnie de Paul Doumer, autre futur président de la République (élu en 1931).

Président de la République.

Le 17 janvier 1895, à la suite de la démission de Jean Casimir-Perier, il est élu président de la République par 430 voix sur 801 votants, soit 54 %, contre 361 voix à Henri Brisson.

Le président Faure contribue au rapprochement franco-russe, recevant le tsar Nicolas II dans le cadre de l'Alliance franco-russe et faisant une visite officielle en Russie, en 1897. Il participe à l'expansion coloniale, notamment avec la conquête de Madagascar. Mais les relations avec le Royaume-Uni seront tendues avec la crise de Fachoda.

Le mandat présidentiel de Félix Faure est marqué par l'affaire Dreyfus. C'est à lui qu'Émile Zola adresse, le 12 janvier 1898, sa célèbre lettre ouverte « J'accuse... ! ». Félix Faure demeure, par « légalisme commode », hostile à une révision du procès, bien que son journal⁴ montre que progressivement il est convaincu de l'innocence du capitaine. La presse grinçante le surnomme « Président Soleil » à cause de son goût du faste et de l'élégance vestimentaire.

Pendant cinq jours, une foule défile devant le cercueil du président, exposé dans la grande salle des fêtes du palais de l'Élysée. Les obsèques nationales ont lieu le 23 février 1899 à la cathédrale Notre-Dame de Paris.

L'ANGLE DES SYMBOLES

Les piliers de la Terre

Ou encore : « des Opératifs aux Spéculatifs »

La construction de Notre Dame de Paris, à l'instar des autres cathédrales et grands chantiers de cette époque, a été commanditée par l'Eglise. Ces magnifiques édifices religieux étaient érigés à la gloire de Dieu en remerciement des grâces accordées au peuple.

J'y trouve plusieurs symboles :

1°) bâtir pour se rapprocher du Divin

Les églises symbolisent la puissance du mouvement religieux dans la société médiévale.

Au sens propre comme au sens figuré, l'art gothique est un symbole de la recherche de la Lumière, pour mieux éclairer le bâtiment mais aussi son chemin vers Dieu.

N'oublions pas que toute la culture médiévale se trouvait dans les monastères, et que ce sont les moines qui ont transmis aux Maîtres maçons l'enseignement sacré des Ecritures, en même temps que l'art de la construction tiré des écrits de Vitruve. L'architecture était appelée « l'art mystique » et la géométrie considérée comme la mère de l'art de construire...à l'image du Grand Architecte de l'Univers.

Sur les chantiers s'activaient beaucoup de personnes (manœuvres, apprentis, ouvriers, hommes de corvée, etc...)

On disait alors des « œuvriers », chargés de réaliser le grand œuvre qui les rapprochait de Dieu. Ils transformaient la matière (de la pierre brute ils extrayaient des pierres cubiques, des pierres d'angle, des clés de voute, qu'ils assemblaient selon les plans) C'était l'ordo ab chao, et ainsi ils poursuivaient l'œuvre de Dieu.

Ils étaient guidés par des Maîtres, qui dirigeaient la construction. Le maître d'œuvre était responsable de la conception générale. Tous les ouvriers dédiaient leurs efforts à Dieu et à la vierge. Au fil des années, les Maîtres Bâtisseurs ont compris qu'il fallait construire sur des piliers pour permettre plus de hauteur, donc plus d'élévation vers le Divin.

2°) Transmettre son savoir

Dans la hiérarchie des bâtisseurs de cathédrales, le manœuvre est évidemment au bas de l'échelle mais, tant que dure la période ascendante du Moyen Age, toutes les possibilités lui sont ouvertes pour s'élever.

Par son travail et son intelligence, il peut devenir un ouvrier spécialisé, ou étudier pour remplir les fonctions d'architecte, et transmettre à son tour les ficelles du métier.

La cathédrale fut l'affirmation la plus visible et la plus indéniable du pouvoir créateur de l'homme, une étincelle divine.

Ces immenses trésors architecturaux sont les témoignages incontestables de la foi et du savoir-faire des hommes de l'époque.

Ils transmettaient l'enseignement religieux qui leur avait été donné en passant outre l'écriture, que souvent ils ne maîtrisaient pas ; pour cela, ils passaient par la symbolique. On peut « lire » un bâtiment comme un livre ouvert. Ainsi, tout visiteur accédait à l'histoire religieuse. Encore fallait-il en posséder les codes et maîtriser le sens !

3°) Recherche de la perfection

Les Maîtres d'œuvres étaient réunis en confréries, ou compagnonnages.

Le Maître Maçon accède à ses fonctions au terme d'une longue et exigeante initiation sur tous les aspects de son métier, et durant laquelle il apprend à connaître autant l'âme humaine que celle de la Matière.

Les apprentis mettent parfois plus de 10 ans à devenir ouvrier qualifié, et ils doivent avoir un esprit de rigueur, dans le travail comme dans le comportement.

Un maître artisan opératif s'isole, se replie, cherche au fond de lui les solutions. Et quelles que soient les spécialités des bâtisseurs, ils pratiquent l'« ordo ab chao » : ce qui au début n'est qu'une idée, un projet, va prendre forme : ce qui était « fouillis » devient en fait pensé, construit, et régi par les règles de l'équilibre des forces.

C'est alors que chaque « petite main » du chantier met sa pierre à l'édifice, et c'est ensemble qu'ils élèvent les bâtiments qui ont traversé le temps.

En conclusion, je vous dirai qu'il me plaît de penser que la Franc-Maçonnerie spéculative est une continuité de ces Bâtisseurs, maçons opératifs, même si cette potentielle continuité en dérange certains et divise encore au sein de nos obédiences. Moi, elle me fascine !

Pourtant, lorsque je compare, je vois tellement de points communs : pour n'en citer que quelques exemples, en voici 3 :

-Les Opératifs se réunissaient en loge, d'abord petite, puis pouvant devenir Grande Loge. Le Maître Maçon y avait toujours un siège réservé, situé à l'Est.

-Les bibles médiévales enluminées représentent souvent Dieu un compas à la main et traçant un cercle pour définir le Monde (le Grand Architecte de l'Univers)

-La Franc-Maçonnerie a emprunté aux confréries opératives nombre de leurs outils dans sa symbolique (équerre, compas, règle, fil à plomb...)

Comme nous, ils recherchaient la rectification, la rectitude, la réflexion intime pour mieux progresser, et travaillaient ensemble à la réalisation de l'œuvre pour atteindre la Lumière.

Sommes-nous donc si différents ?

J'ai dit.

Anne Marie DUP.:

Or.°. De Toulon



L'ANGLE DES PLANCHES

LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ

Il m'a été demandé de réfléchir sur la Foi, l'Espérance et la Charité, dont nous apprenons, dans la planche tracée du 1^{er} grade, qu'elles sont les trois Vertus principales placées sur les échelons, ou degrés, de l'échelle de Jacob, au moyen de laquelle un Franc Maçon espère parvenir à la voûte du ciel.

À ce propos, je cite ce passage de cette planche :

« *La Foi dans le Grand Architecte de l'Univers, l'Espérance dans le salut et la Charité envers tous nos semblables. Elle (l'échelle de Jacob) repose sur le Volume de la Sainte Loi, car les doctrines contenues dans ce Livre Saint nous enseignent à croire aux sages préceptes de la Divine Providence. Cette croyance fortifie notre Foi et nous permet d'atteindre ce premier degré. Cette Foi crée naturellement en nous un espoir de participer aux promesses divines contenues dans le Livre Saint. Cette Espérance nous permet de gravir le second degré, mais le troisième et dernier étant la Charité renferme le tout et le Franc Maçon qui possède cette Vertu dans son sens le plus vaste, peut être considéré à juste titre comme ayant atteint le sommet de sa profession spirituelle... »*

Ma première constatation sera que, de ce qui précède, on pourrait déduire que s'il fallait établir une progression entre ces trois Vertus, la Foi serait placée sur le premier échelon, qui permet d'atteindre le deuxième, l'Espérance, qui enfin nous fait accéder au troisième échelon, le plus élevé, la Charité.

Ceci paraît d'ailleurs clairement énoncé par le Maître de la Loge, durant l'Exhortation, lorsqu'il invite le nouveau Frère, je cite : «...à pratiquer cette *Vertu qui révèle le véritable cœur d'un Franc Maçon*, je veux dire la Charité. » Il lui explique ensuite le sens de cette épreuve, qui a un triple but, dont notamment, s'il rencontre un Frère dans la détresse et sollicitant son assistance, qu'il se souvienne du moment où il a été reçu dans la Maçonnerie pauvre et dépouillé de tout, et qu'il saisisse avec empressement l'occasion de pratiquer cette Vertu qu'il a fait profession d'admirer.

Il ne faudrait pas pour autant, à mon sens, n'honorer que la Charité en négligeant les deux degrés nécessaires pour y parvenir et qui la complètent, à savoir la Foi et l'Espérance.

Trilogie, il faut bien le reconnaître, qui n'a pas été inventée par les Francs-Maçons, même si ces Vertus sont évoquées dans la Constitution d'Anderson et les anciens Landmarks, mais l'un des premiers à l'avoir mentionnée, ou en tout cas dont les textes ont conservé la trace, fut Paul, dans sa première lettre aux Corinthiens :

« *Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la Foi, l'Espérance et la Charité ; mais la plus grande des trois, c'est la Charité.* »

Ces trois Vertus, dites théologales, c'est à dire, selon la théologie chrétienne, qui doit guider les hommes dans leur rapport au monde et à Dieu, ont même fait l'objet dans les années récentes de trois Encycliques distinctes, sous les pontificats de Benoît XVI et de son successeur François.

L'Église moderne les définit ainsi :

La Foi est la disposition à croire aux vérités révélées ;

L'Espérance est la disposition à espérer la bonté de Dieu ;

La Charité, c'est l'amour de Dieu et de son prochain pour l'amour de Dieu.

Il est évident que je m'exprime ici en croyant, en chrétien en l'occurrence, et que ma relative ignorance des textes sacrés de l'Islam m'interdit de tenter de développer la place de ces trois Vertus dans la religion coranique.. Mais il me semble évident que la Foi et l'Espérance y ont toute leur place aux côtés de la Charité, et sont implicitement mentionnées parmi les cinq piliers de l'Islam, et explicitement dans de nombreuses Sourates.

Revenons-en à la Franc Maçonnerie et au Cahier de l'Apprenti : la quatrième partie de la 1ère lecture, après avoir longuement expliqué d'où l'Échelle de Jacob tire son nom, définit en détails la Foi, l'Espérance et la Charité. Ces textes sont trop longs pour que je les cite intégralement, je ne vous proposerai donc que des extraits.

La Foi ? « *C'est la base de la justice, le lien de l'amitié et le principal soutien de la Société Civile, nous vivons et progressons par la Foi, par elle nous avons une connaissance continue d'un Être Suprême...* »

L'Espérance ? « *C'est une ancre de l'âme, à la fois sûre et inébranlable... celui qui persévere dans une juste cause surmontera plus tard toutes les difficultés.* »

La Charité ? « *Adorable en elle-même, c'est le plus brillant ornement qui peut parer notre profession de foi Maçonnique et c'est la meilleure épreuve et la preuve la plus sûre de la sincérité de notre religion...* »

Elle n'embrasse que l'Humanité, mais l'embrasse tout entière ; elle est donc non seulement une Vertu théologale, mais aussi une Vertu éminemment maçonnique. N'ayons garde d'oublier cette phrase prononcée durant l'Exhortation : « *Cette Vertu a l'approbation du Ciel et de la Terre... elle bénit celui qui donne aussi bien que celui qui reçoit.* »

Le Profane qui a le bonheur d'être initié ne vient pas totalement sans bagages, même s'il est symboliquement dénudé. Il est, au minimum, muni de sa Foi, qui est l'une des conditions pour rejoindre une Loge régulière. Quant à l'Espérance et à la Charité, les connaît-il d'une manière autre que théorique, les pratique-t-il assidûment ? Mais ne pressent-il pas aussi qu'il pourra donner un sens à ces mots une fois franchie la porte du Temple ?

La première Loge fut consacrée par trois grandes offrandes, dont à la réflexion je pense qu'elles pourraient symboliser ces trois Vertus : le consentement d'Abraham à la volonté de Dieu (la Foi) ; les nombreuses et ferventes prières du roi David (l'Espérance) ; et les nombreuses actions de grâce, offrandes, holocaustes et coûteux présents que fit Salomon (la Charité). Il ne s'agit là bien sûr qu'une interprétation personnelle des textes, que je livre à votre appréciation.

L'apport essentiel de la Maçonnerie, à mon sens, est d'établir le lien, le passage, la progression, du premier barreau de l'échelle vers le troisième. Sans la Foi, pas d'Espérance ; sans Espérance, pas de Charité ; et, oserais-je avancer, sans Charité, pas de Foi.

Ces trois Vertus sont indissociables l'une de l'autre, telles les trois pointes d'un triangle... est-ce un hasard si le Grand Architecte de l'Univers est symbolisé par le Delta rayonnant ? Je ne le pense pas, tant l'édifice maçonnique est réfléchi, construit depuis des siècles. Par notre travail incessant sur notre pierre, nous ramenons le Ternaire à l'Unité.

Et en disant ceci, j'espère répondre aussi à la question d'un être cher qui me demandait récemment : « Mais pourquoi être Maçon ? Qu'apporte la Maçonnerie de plus que le message contenu dans les religions révélées ? » Car le Maçon fuit le Vice, et pratique la Vertu. Pratique qui doit devenir chez nous, non pas une seconde nature, mais bien la première, suivant en cela l'enseignement de Socrate, selon qui la Vertu demande une participation active de l'être, de faire un effort constant sur son ego pour réaliser cet idéal de perfection que représente le Bien. La Franc-Maçonnerie est le révélateur et l'amplificateur des Vertus dont chacun d'entre nous recèle les germes.

J'ai dit

F.°. Mo.°.

Or.°. du Sénégal



La franc-maçonnerie et le pouvoir

1 La franc-maçonnerie gouverne-t-elle le monde ?

2 Rôle politique de la franc-maçonnerie.

3 La franc-maçonnerie moderne – l'outil de la « globalisation » ?

4 Les incohérences de la franc-maçonnerie.

5 Comment répondre à ces contradictions ?

1 La franc-maçonnerie gouverne-t-elle le monde ?

Les ennemis de la franc-maçonnerie l'accusent de visées hégémoniques. Évoquant le mystère qui entoure ses réunions ils affirment que son caractère confidentiel prouve ses intentions dominatrices.

Or, ils « oublient » volontairement les autres organismes parfois bien plus secrets, à commencer par les conseils d'administration de grandes entreprises, en passant par divers clubs et « think-tanks », les conciles et autres délibérations des dirigeants religieux, les réunions de l'Internationale communiste, de la Trilateral et du Groupe Bilderberg, les services d'espionnage et le commandement des armées, etc. Toutes ces organisations ont prouvé qu'elles étaient bien mieux équipées pour diriger les esprits, des pans entiers de l'économie, de la finance, à certaines occasions même les États.

Par ailleurs, la franc-maçonnerie est une bouc-émissaire commode pour tous ceux qui veulent détourner l'attention de leurs propres agissements.

Par exemple, Hitler et Staline l'ont durement calomniée et ont fait persécuter, emprisonner et souvent tuer ses membres. A divers degrés tous les dictateurs l'ont fait sauf, Castro, curieusement. Staline, lui, n'aimait pas non plus l'Église catholique et, par dérision, demandait au Pape de combien de divisions il disposait. Le Vatican n'a que l'armée des gardes suisses -:) mais agit cependant sur un à deux milliards de fidèles. La franc-maçonnerie, même au mieux de sa forme, n'a jamais dépassé sept millions d'adhérents.

De toute manière, à l'époque de la « globalisation » personne ne semble pouvoir soumettre l'ensemble de l'humanité. Même les détenteurs des bombes atomiques ont assez vite compris qu'ils n'y réussiraient pas. Alors les francs-maçons...

« E pur si muove ! »

2 Rôle politique de la franc-maçonnerie.

La plupart des obédiences (entités administratives des francs-maçons) se concentrent sur la spiritualité et la morale. Aux États-Unis elles ont une préférence pour la charité. En Europe, en Amérique du Sud et en Afrique certaines obédiences invitent, en plus, leurs adhérents à débattre des questions économiques, juridiques, politiques etc. puis publient les résultats de leurs délibérations ou les présentent directement au gouvernement de leur pays. Ainsi la *Grande Loge Féminine de France* a-t-elle contribué à la formulation de la Loi sur l'interruption volontaire de grossesse, le *Grand Orient de France* a participé à l'élaboration de la *Loi Leonetti sur la fin de la vie*, etc.

Rien de tout cela n'implique que la franc-maçonnerie possède le pouvoir. Il y a une grande différence entre le pouvoir et l'influence. Les francs-maçons sont supposés exercer le premier qu'ils n'ont pas (pas en tant qu'organisation; individuellement ils peuvent évidemment faire partie d'organes de décision). Par contre, la franc-maçonnerie a de l'influence car elle a toujours attiré les élites (à savoir hommes et femmes instruits, parfois décideurs dans leur vie profane) que l'initiation fait encore évoluer humainement.

Même si la franc-maçonnerie ne dispense aucun enseignement préétabli, d'une certaine façon son influence est comparable à celle de l'université - que personne n'accuserait de vouloir dominer qui que ce soit.

La franc-maçonnerie aide-t-elle ses membres à accéder au pouvoir ?

Puisque, le plus souvent, on « entre en maçonnerie » à 40, 50 ans, ou plus, les impétrants capables d'exercer un pouvoir occupent déjà des postes de responsabilité. Quant aux arrivistes qui espèrent y parvenir grâce à la franc-maçonnerie ils déchantent vite et, parfois, démissionnent dès la première année. Pourtant, en majorité ils continuent à fréquenter leur loge car ils y découvrent d'autres attraits, d'ordre initiatique.

L'initiation est un processus particulier qui incite au développement personnel et favorise son accomplissement.

Les temples maçonniques étant un « modèle réduit » du monde, les rites et symboles facilitent sa compréhension et aident à s'y adapter.

Dans ce cadre ceux qui ont un don pour être à la tête d'entreprises, de cités, d'organismes internationaux, etc., peuvent observer le fonctionnement des loges et des obédiences puis, en le dirigeant éventuellement, s'exercer au pouvoir. Ici leurs tâtonnements ne porteront pas à conséquence et leurs erreurs seront rectifiées par leurs frères. En même temps, le travail en loge permettant aux francs-maçons de prendre distance par rapport à leur vie quotidienne, donc aussi à leur domaine d'activité, les rendra plus efficaces dans leur rôle de décideur à l'extérieur du temple.

Ils exerceront ce pouvoir individuellement, dans la mesure de leurs capacités et de leurs intérêts. Ils pourront éventuellement s'associer avec quelques francs-maçons qui leur sont proches mais aucune obédience ne chargera ses membres d'appliquer un programme politique, économique, social – pour la simple raison que les obédiences n'en ont pas. Historiquement cela n'a jamais été le but de la franc-maçonnerie, par conséquent elle ne s'est pas dotée d'outils correspondants.

Par ailleurs, comme les membres des loges représentent un très large spectre d'opinions souvent opposées, les organisations maçonniques auraient du mal à élaborer de tels projets cohérents. Tout au plus, les obédiences peuvent se différencier par une sensibilité accrue au changement, donc être considérées de gauche ou, au contraire, être plus portées vers la sauvegarde des valeurs traditionnelles ce qui les approche des sympathisants de la droite.

Pour être honnête, appartenir à la franc-maçonnerie peut ouvrir certaines portes : elle est reconnue comme une autorité morale ce qui peut faciliter les échanges avec des dirigeants. Mais cela ne garantit pas que les demandes, avis et conseils des obédiences, des loges ou de leurs adhérents à titre individuel soient entendus.

Tous ces faits sont bien loin des complots totalitaires dont certaines soupçonnent la franc-maçonnerie.

« E pur si muove ! », bis repetita
3 La franc-maçonnerie moderne – outil de la « globalisation » ?

Vers le début du XVIII^e siècle le monde est entré dans une époque de profonds bouleversements. Les grands esprits de la *Royal Academy de Londres* qui se réunissaient dans quatre loges maçonniques (dites « spéculatives » parce qu'elles n'avaient plus de lien avec les maçons « opératifs », constructeurs des cathédrales) avaient les connaissances et moyens intellectuels pour comprendre ce changement de civilisation (que nous vivons encore aujourd'hui). Ils avaient conscience de l'interdépendance grandissante de tous les humains, peut-être même de tous les êtres sur notre planète, sujet développé plus tard par les écologistes. Entre 1717 et 1723, s'inspirant de toutes les cultures et civilisations antérieures, ils ont créé *la franc-maçonnerie moderne, un outil permettant d'assumer ces changements*. Leurs loges sont devenues un territoire de liberté où les « hommes de qualité » pouvaient se rencontrer et échanger en dehors de l'emprise des religions. La plupart d'entre eux, sinon tous, étant chrétiens ils n'avaient pas l'intention de contester les églises. Néanmoins, le monde cheminant vers une civilisation planétaire il fallait trouver un moyen de comprendre, d'accepter et de rassembler l'humanité dans toute sa diversité, à commencer par celle des croyances métaphysiques. Les guerres de religions n'avaient que trop duré...

La règle de la tolérance religieuse a été formalisée par *La Constitution d'Anderson* qui a également énoncé l'objectif de réunir les « *hommes vrais et bons, ou hommes d'honneur et d'honnêteté, peu importe par quel nom ou conviction ils peuvent être distingués; ainsi la maçonnerie devient-elle le Centre de l'Union et le moyen d'établir une étroite et solide amitié parmi des personnes qui auraient dû être à jamais maintenues à distance* ». *Cette déclaration exprime clairement une volonté d'universalisme.*

La nouvelle franc-maçonnerie correspondant à « l'esprit du temps » a donc rapidement essaimé hors d'Angleterre, à commencer par l'Écosse et la France, puis un peu partout sur la terre. Elle s'est adaptée aux caractéristiques de ses nouveaux lieux d'implantation et de ce fait est devenue très diversifiée. Ainsi a-t-elle connu en son sein bien des malentendus. Elle n'a toujours pas aplani toutes ces mésententes.

Malgré l'éclatement de la franc-maçonnerie en nombreux courants sa structure profonde commune fonctionne et toutes les loges produisent le même résultat : elles sont le lieu où l'on s'approche au mieux de l'idéal de liberté, d'égalité et de fraternité.

4 Les incohérences de la franc-maçonnerie.

Curieusement cette trinité « liberté, égalité, fraternité » a du mal à s'appliquer aux échanges entre les obédiences. A l'instar de l'humanité, la franc-maçonnerie a développé de nombreuses « cultures » qui n'arrivent pas toujours à communiquer entre elles. Les obstacles entravant les relations entre les obédiences contredisent l'universalisme de la *Constitution d'Anderson* auquel, pourtant, toutes adhèrent avec conviction.

La plupart des francs-maçons s'en accommodent mais ces divisions déteignent sur la pratique des loges et ne sont pas sans importance par rapport à leur sens initiatique.

Le fonctionnement de l'initiation a toujours été - et reste triple: amener les individus à entreprendre l'indispensable passage de soi-même vers les autres, les accompagner dans ce cheminement et leur signifier qu'ils deviennent membres à part entière de leur(s) groupe(s). Pour réussir son insertion on a besoin de se savoir accepter par la société.

Comme toutes les initiations traditionnelles la franc-maçonnerie a pour but le passage de « l'enfance » à l'âge d'adulte. Il s'agit de cesser d'être le centre de (son) monde et de trouver sa place dans la (les) société(s). En effet, tout en étant des individus les humains sont des *parcelles quasi inséparables* des entités que sont la famille, la tribu, l'entreprise, la cité, la nation, voire la religion... souvent prête à se sacrifier pour l'une ou l'autre parce qu'ils la ressentent plus importante que leur propre personne.

Cela paraît évident mais, pourtant, le passage de l'individualisme vers la conscience d'appartenance à des corps sociaux ne se fait pas spontanément.

En tant que mouvement initiatique la franc-maçonnerie invite donc ses adeptes à se remettre en question, les incite à se libérer de leur égoïsme et à abandonner leurs préjugés, l'aide à se voir sous un nouvel angle, approfondit et parfois modifie leur compréhension du monde et leur vision de l'univers.

Dans les sociétés traditionnelles l'initiation concernait les adolescent(e)s. Dans les nôtres elle s'adresse aux adultes. Aujourd'hui l'ultime « société » dont nous faisons partie inséparable étant l'humanité, l'initiation Maçonnique vise l'insertion des impétrants à ce niveau. Tenter de le faire à l'adolescence serait prématuré. (Nos sociétés laissent les adolescents se débrouiller seuls. Ils n'y arrivent pas tous. Une partie des difficultés de nos familles, entreprises, États vient de là...)

Plus spécifiquement, la franc-maçonnerie moderne offre aux initiés la possibilité de comprendre que malgré l'incroyable diversité de l'humanité chaque humain est leur frère ou sœur. La génétique contemporaine confirme que nous appartenons tous à la même famille. Cela implique un projet politique pour l'humanité qui, toutefois, n'a rien à voir avec un modèle concret de gouvernance, ni avec la volonté de domination.

Par conséquent, sur le plan strictement maçonnique, les loges et les obédiences étant une image symbolique du monde, leurs membres devraient apprendre à respecter toutes leurs variantes. C.Q.F.D. Ce qu'il fallait démontrer.

5 Comment répondre à ces contradictions ? Grande Loge Unie de Queensland, Australie, 2014

Pendant des millénaires, à tous les niveaux de la société, de la famille jusqu'au royaume et à l'empire, la meilleure gouvernance était verticale.

Il est donc normal que la *Grande Loge Unie d'Angleterre* se soit construite de cette façon. Elle a bâti à travers la planète une formidable organisation pyramidale, bien structurée, relativement homogène, sans pour autant être figée par un seul et unique dogme. En faire partie est valorisant et les membres de cette confédération y tiennent absolument.

Cependant, la « globalisation », commencée à la *Renaissance*, devenue clairement perceptible au XVIIe - XVIIIe siècles et culminant aujourd'hui, impose aussi un autre modèle de relations sociales, économiques et politiques qui est, lui, horizontal.

Au XXIe siècle les deux systèmes de gestion, verticale et horizontale, sont indispensables. *L'humanité est entrée dans une époque d'échanges et de confrontations entre toutes les civilisations existantes, trop différentes les unes des autres pour pouvoir s'adapter à un mode de vie et de gouvernance uniques.* A cette échelle l'organisation horizontale pourrait être plus efficace que la verticale. Car elle s'accommode mieux de la diversité et l'apprécie comme source d'inspiration. Or, pour parvenir sans catastrophes majeures à réunir toute l'humanité il faudra bien utiliser toutes les connaissances accumulées depuis des millénaires par ses diverses composantes.

Chez les francs-maçons cette « horizontalité » est pratiquée avec plus ou moins de bonheur par les obédiences qui ne font pas partie du système anglais, moins nombreuses mais d'une grande vitalité. Elles semblent mieux accepter dans leurs rangs la mixité sociale et sont plus diversifiées dans leurs pratiques. Si elles sont, elles aussi, organisées suivant un plan vertical, les liens entre les loges et leur administration centrale sont assez relâchées, les accords entre les obédiences moins denses et souvent limités dans le temps. Toutefois, leurs adhérents ne voudraient pas renoncer à leur liberté de conscience, ni à leur influence sur l'évolution de la société. Ils en sont aussi fiers que leurs homologues de la *Grande Loge Unie d'Angleterre* peuvent être de leur excellente organisation et de leur unité.

En tant qu'élite les francs-maçons doivent parachever leur quête de l'universalisme en construisant des ponts entre toutes leurs obédiences (sans abîmer les berges...) – suivant un plan horizontal. Cette tâche correspondant à l'apprentissage de la tolérance fait partie de l'initiation maçonnique.

A l'instar des États, souvent ennemis mortels, qui ont pourtant créé l'ONU où ils apprennent à collaborer (en mélangeant la gouvernance verticale et horizontale...), à l'instar des religions qui ont cessé de s'excommunier les unes les autres (seules leurs ailes fanatisées appellent encore à exterminer les « infidèles »), les francs-maçons qui, eux, n'ont jamais mené aucune guerre, pas plus à l'extérieur de leur mouvement qu'entre ses divers courants, ne devraient-ils pas être capables de se réunir tous dans une organisation universelle?

L'un des cheminements possibles vers cet objectif serait la fondation de la Confédération mondiale des obédiences maçonniques.

La Confédération préserverait la diversité de démarches et d'alliances des organisations maçonniques existantes. Pas plus que l'ONU ne modifie ses États membres elle n'aliénerait ses adhérents. Il ne s'agit pas de créer une

"super-obéissance", mais de poursuivre l'œuvre des initiateurs de la franc-maçonnerie moderne, bâtisseurs de la fraternité universelle.

Réaliser une telle union sera sans doute difficile mais pas impossible. L'atteindre nécessite l'humilité de ne pas se croire meilleur que les autres, ni individuellement, ni collectivement, la sagesse de ne pas souhaiter leur imposer sa propre vérité, l'abandon du rêve de les régenter.

Dans le monde actuel la franc-maçonnerie a un important rôle à jouer. Par rapport à cette tâche ses divisions internes ne sont pas insignifiantes. Les enjamber est à la portée des « initiés ».

Le projet de la Confédération mondiale des obédiences maçonniques est exposé dans la partie Explications et détaillé au Forum de ce site.

N.B. : Ce projet de Confédération s'est formé lors de mes échanges avec une soixantaine de membres de différentes organisations maçonniques en Allemagne, Angleterre, Belgique, France, République tchèque et Slovaquie. Mais je suis le seul responsable des faiblesses de sa rédaction finale. J'ai fait ce que j'ai pu, que fasse mieux celui qui pourra, pourrais-je conclure avec les mots du grand metteur-en-scène russe Stanislavski.

Les francs-maçons s'amusent en constatant qu'ils sont les seuls à ignorer d'être détenteurs d'un pouvoir planétaire. Mais alors si la franc-maçonnerie n'a rien à cacher pourquoi ne s'entoure-t-elle de secret ?

En Europe les francs-maçons ont servi de boucs émissaires à l'église catholique, aux bolcheviks, puis aux nazis qui en ont déportés et tués des milliers. Cela explique pourquoi ils hésitent d'avouer leur appartenance à ce mouvement. Les préjugés et la méfiance ont la vie longue... En Grande-Bretagne et aux États-Unis et où personne n'a jamais été persécuté en tant que franc-maçon (les États-Unis ont tout de même connu une vague antimaçonnique au début du XIXe siècle, suscitée par l'assassinat de William Morgan puis attisée par le Parti antimaçonnique et diverses églises, notamment baptiste) les membres des loges affichent fièrement leur qualité de francs-maçons.

Cependant, même dans ces pays la franc-maçonnerie est entourée de mystère qui est une constante indispensable des sociétés initiatiques parce que le passage qu'elles organisent n'est pas uniquement rationnel, il est charnel et touche la totalité de l'être de l'initié. Cela le rend personnel, intime, « secret » car difficile à exprimer.

Isha Schwaller de Lubicz (théosophe et égyptologue française) nous apprend que dans des sociétés ésotériques le mot 'secret' n'a pas le sens qu'en général on lui attribue en français: ce que l'on veut cacher. Il signifie le plus souvent « inaccessible ». « L'inaccessible est ce que nous ne pouvons pas toucher, ou atteindre, ou connaître à cause de l'insuffisance de nos moyens. Un sommet inaccessible n'est pas 'caché', mais ne peut être atteint par l'alpiniste inexpérimentée. » (Cité par Marcel Spaeth Sous le voile du maître secret, 1990, p.47).

Cela n'empêche pas de poser la question de savoir ce qui se passe dans les loges. Et, surtout, à quoi peuvent-elles bien servir ? Plusieurs réflexions tentent d'y répondre plus loin.

La majorité des obédiences ne seraient pas d'accord avec l'affirmation que les travaux en loge peuvent avoir un rapport avec l'organisation de la société. Ce n'est pas leur objectif. Bien au contraire, elles pensent que cela perturbe l'initiation qui doit aider leurs adhérents à se développer sur le plan spirituel. J'ai expliqué plus haut, en comparant l'initiation maçonnique à celles des sociétés traditionnelles, pourquoi l'initiation pouvait se dérouler sur plusieurs niveaux. A chacun de choisir le(s) sien(s).

Ce n'est évidemment qu'une esquisse de ce que l'on peut faire à l'intérieur de ce « modèle réduit de l'univers » - thème développé au chapitre Réflexions, l'article A quoi peut bien servir la loge maçonnique ? De ce site. Le fonctionnement des rites et symboles y est expliqués dans Le mot, l'art et la pensée symbolique.

Voir plus en détail le chapitre Réflexions de ce site: La franc-maçonnerie a-t-elle encore un sens au XXIe siècle ? Dans une de ces entités l'homme peut assumer le rôle du cerveau, dans l'autre celui du bras, de la jambe, de l'estomac, du foie, du sang... Nous l'acceptons plus ou moins consciemment, volontiers ou contraints et résignés. Cependant, ce n'est qu'une image. Elle mérite d'être méditée mais ne doit pas être appliquée au pied de la lettre. Aucun « corps social » n'est constitué comme un être humain avec une tête, un cœur, les reins, des kilos de bactéries chargés de la transformation de la nourriture... La division des tâches entre ses « organes » existe mais en même temps chaque humain contribue à la bonne (ou mauvaise) marche de la totalité des «corps sociaux » dont il fait partie. Même en se consacrant principalement à une fonction humble tout un chacun peut enrichir leur « cerveau ». Il suffit de regarder un peu autour de soi pour le constater. Les loges maçonniques sont un

terrain exceptionnellement propice pour faire cette découverte : leurs travaux dévoilent très souvent des qualités insoupçonnées de leurs membres.

Après 25 ans de pratique plutôt intensive je trouve toujours que dans notre monde en proie à la course au profit, à la haine et à d'innombrables conflits sanglants, la franc-maçonnerie est un petit miracle.

Dans toutes les loges de toutes les obédiences que j'ai pu visiter, proches des religions ou pas, orientées vers la métaphysique ou préoccupées par des questions sociales, « unisexes » ou « mixtes », « régulières », « reconnues » ou pas, partout règne la même atmosphère fraternelle qui s'exprime par l'intérêt que les uns portent aux autres, par leur écoute, l'acceptation des différences d'opinions et, surtout, la conscience que tous les humains sont fondamentalement proches.

Sur ce point, malgré les « chamailleries » inter-obédiennes, la franc-maçonnerie est unie.

J'essaie d'exprimer dans d'autres réflexions comment et pourquoi elle fonctionne.

J'ai Dit

Un T.°.R.°.F.°.

Or.°.D'Estonie



L'ANGLE DES TEMPLIERS

Le thème de notre Oraison de ce soir s'intitule :
Pouvoir, Savoir, Sagesse et le Noble Voyage

Nous essaierons de commencer par nous appuyer sur les trois piliers de l'Ordre du Temple pour ensuite remonter, par le biais de la tradition primordiale, au Noble Voyage qui doit se terminer par l'initiation de l'adepte ; et pour parler clairement, nous pouvons citer une expression qui nous vient de suite à l'esprit et qui doit raisonner en chacun de nous : « Ce n'est pas parce que l'on détient le pouvoir qu'il faut en user sans discernement et donc il faut savoir l'exercer avec sagesse. »

Pour cela, il faut déjà déterminer Qui a le pouvoir et De Qui il le détient.

Dans le cadre d'une république démocratique, c'est le peuple qui vote pour élire un président de la république, qui lui-même nomme un Premier ministre qui forme ensuite un gouvernement. Une fois élu, ce président a le pouvoir mais il doit en principe l'exercer au nom du peuple, donc des citoyens qui composent ce peuple et qui l'ont élu.

L'autorité de son pouvoir est assujettie à un pouvoir supérieur qui lui est parfois difficile de reconnaître. Ensuite, tout doit l'amener par son savoir propre et celui de ses conseillers à bien gérer les affaires du pays et ainsi avec sagesse à prendre les bonnes résolutions.

Si nous pouvons risquer une comparaison dangereuse avec notre Ordre, nous dirions qu'il y a la règle de l'Ordre issue du savoir peut-être de celui qui la rédigea : St Bernard de Clairvaux, éclairé par la sagesse des fidèles d'amour et que la succession des Grands Maîtres de l'Ordre

Au moyen-âge a pu faire appliquer grâce à leur pouvoir.

Mais à examiner de plus près, nous pourrons peut-être nous autoriser à dire que le Grand Maître de notre Ordre, élu par un collège de frères et sœurs choisis au hasard dans le cadre du conclave, détient le pouvoir conféré par l'ensemble des frères et sœurs de l'Ordre et qu'à travers son savoir et celui de ses conseillers, entre autres ceux du Grand Conseil et du Conseil Consultatif mais plus largement de l'ensemble des membres de l'Ordre, il doit avoir la sagesse de prendre les bonnes décisions.

Et le Noble Voyage dans tout cela me direz-vous ?

Et bien, pour ceux qui se sont penchés sur la tradition égyptienne à travers les nombreux livres en particulier ceux de

Christian JACQ, pour passer ensuite par ceux de SCHWALLER DE LUBICZ (HER-BAK « pois-chiche », HER-BAK « disciple », « le temple de l'homme »), il consiste à prendre, pour chacun et chacune d'entre nous, notre bâton de pèlerin et nous mettre en marche sur le chemin ; ce chemin à la rencontre du Graal, de l'initiation mariale (ou solaire pour les plus téméraires) en bref, à la rencontre de la partie enfouie au fond de nous.

Nous avons relevé quelque part effectivement qu'il y a quelque chose de très précieux à conserver et que le disciple dit au Maître :

« Cachons-le pour que personne ne le trouve, enterrons-le au plus profond de la terre et personne ne le trouvera »
« Non » dit le maître

Alors le disciple lui rétorque : « Alors, plongeons-le au fond des océans et là personne ne le trouvera »

« Non » dit encore le maître, « je crois que la meilleure cachette, c'est de le mettre tout au fond de chaque être humain et là il n'aura jamais l'idée d'aller le chercher sauf s'il est pur et sait se mettre à l'écoute de son être intérieur, à la recherche de l'étincelle divine. »

S'il sait se remettre entre les mains de Dieu en toute confiance comme un petit enfant se remet entre les mains de sa mère ou de son père, tout devient possible.

Pour être ainsi, chacun et chacune d'entre-nous doivent oublier son ego et sa culture et se laisser aller comme un petit enfant je l'ai déjà dit, vierge de toute chose, à l'écoute de l'essentiel, s'abandonnant pleinement entre les mains du Père notre Dieu, mais je pourrais aussi dire entre les mains de notre Mère qui est à la fois femme et amante, car elle est tout cela pour nous Notre-Dame.

Si nous, pauvres chevaliers du Christ et de Notre-Dame, sommes trop imbus de nos petites personnes physiques, alors, les connaissants, les fidèles d'amour nous rappellerons que nous devons être porteurs de la lumière et de la connaissance transmise par nos aînés.

Depuis la fin tragique de Jacques De MOLAY sur le bûcher, beaucoup ont essayé à travers les ordres de tous bords (maçonniques, rosicrucien, templiers et autres etc..) de ranimer la flamme de la tradition primordiale avec plus ou moins de bonheur, d'honnêteté et de connaissance.

Aujourd'hui nous semble-t-il, plus que jamais, nous devons être humbles, tolérants vis à vis de nos frères les humains, mais stricts quant à la règle à respecter et la démarche à suivre.

Un jour peut-être nous serons tous et toutes en communion complète et parfaite et nous fusionnerons avec le divin.

A travers chacune de nos tenues de templiers (servants, écuyers, chevaliers blancs ou rouges) nous trouverons chacun, chacune, au moment voulu par Dieu, les éléments nécessaires pour effectuer ce noble voyage ou peut-être comme dans le livre des morts égyptiens après que le cœur du défunt sera plus léger que la plume de Maat sur la balance, on s'entendra dire « passe, tu es pur. »

Nous aussi nous comprendrons peut-être que, pour citer encore un exemple chez un fabuliste célèbre Jean de la Fontaine : « le roseau plie mais ne rompt pas. »

Alors cessons peut-être de nous prendre parfois pour un chêne robuste et plein de certitudes et appréhendons en nous toutes les questions et tous les doutes qui nous font progresser car seul celui qui tombe et se relève peut comprendre à quoi sert la chute.

Rappelons-nous qu'au-dessus des trois piliers de l'Ordre du temple se trouve le chapeau du temple en forme de triangle qui peut suggérer pour nous le principe premier qui donne naissance à la dualité : le bien/le mal, le vrai/le faux, le blanc/le noir, etc. ... et que rien ne peut se faire sans cette triade divine.

J'ai dit, mes frères mes sœurs,

Fr.°. AN.°.

Or.°. De Montpellier



INFORMATION : GRAND ORIENT DE FRANCE

Communiqué de Presse FAISONS NATION, VIVONS LA FRATERNITE UNIVERSELLE

La pandémie du Coronavirus provoque une crise inédite qui s'avère devenir l'une des plus grandes crises que notre pays ait jamais connue; sanitaire, économique, sociale et peut-être philosophique et politique. C'est pourquoi il est de notre devoir à tous, citoyens, Francs-maçons ou non Francs-maçons, de savoir faire preuve de dignité, de raison et de responsabilité.

Face à cette crise du Coronavirus, il est de notre devoir à tous de faire Nation.

Le Grand Orient de France déplore ainsi les propos tenus dans les médias par des médecins proposant de tester un vaccin contre le Covid-19 via « une étude en Afrique ». Aucun territoire ne saurait être pris pour une zone d'étude expérimentale. Aucune population ne saurait être moins considérée dans cette lutte contre la maladie.

Au nom de l'humanisme universaliste qui fait de chaque être humain le cœur de notre humanité à tous, il paraît indispensable que chacun garde et cultive raison et dignité, esprit critique et philosophique, science et conscience.

Aujourd'hui, la solidarité s'exerce à tous les niveaux, sur tout le territoire. Soignants, enseignants, agents de la fonction publique, acteurs associatifs et du secteur privé, chacun d'entre nous en tant que citoyens, mettons en oeuvre cette solidarité en faisant le geste qu'il faut, soigner, aider, instruire, donner ou rester chez soi par exemple. Poursuivons sans faillir l'exercice de la solidarité collective.

Parce que nous sommes des citoyens, fils et filles des Lumières en notre humanité, sachons traverser cette crise majeure avec force et courage, sachons faire corps avec raison, sachons faire Nation, sachons faire vivre la Fraternité.

Paris, le 6 avril 2020.



LA PHRASE DU MOIS

Vis comme si tu devais mourir demain. Apprend comme si tu devais vivre toujours.

(Gandhi 1869/1948)



LA PHOTO MACONNIQUE DU MOIS



Médaillon symbolique - Sur la photo, un médaillon délivré par la loge maçonnique "Vistina - La Vérité" à Skopje, en République de Macédoine. Les symboles illustrés incluent l'Œil de la Providence et la poignée de main maçonnique. (Photo: Wiki media)



NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :

La Lettre du Troubadour du Livre

Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*

Alors faites moi parvenir votre demande par email :

troubadour13@gmail.com

**Groupement International
de Tourisme et d'Entraide**

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51

Email : le.gite@free.fr

Internet : www.le-gite.net



GADLU.INFO

Les nouvelles du Web
Maçonnique



Le coin des liens intéressants :

postmaster@gadlu.info <https://www.hiram.be/> <https://accesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

Ont participé à ce numéro :

Pierre, André, Jean-Luc, Francis, Anne

